

Нет автора

**Сборник Императорского Русского
Исторического Общества**

**Выпуск 131. Переписка Императора Николая
Павловича с Великим Князем Константином
Павловичем. Часть 1. (годы с 1825 по 1829)**

УДК 304
ББК 60.5
Н57

Н57 **Нет автора**
Сборник Императорского Русского Исторического Общества: Выпуск 131. Переписка Императора Николая Павловича с Великим Князем Константином Павловичем. Часть 1. (годы с 1825 по 1829) / Нет автора – М.: Книга по Требованию, 2021. – 415 с.

ISBN 978-5-458-00490-9

ISBN 978-5-458-00490-9

© Издание на русском языке, оформление
«YOYO Media», 2021
© Издание на русском языке, оцифровка,
«Книга по Требованию», 2021

Эта книга является репринтом оригинала, который мы создали специально для Вас, используя запатентованные технологии производства репринтных книг и печати по требованию.

Сначала мы отсканировали каждую страницу оригинала этой редкой книги на профессиональном оборудовании. Затем с помощью специально разработанных программ мы произвели очистку изображения от пятен, клякс, перегибов и попытались отбелить и выровнять каждую страницу книги. К сожалению, некоторые страницы нельзя вернуть в изначальное состояние, и если их было трудно читать в оригинале, то даже при цифровой реставрации их невозможно улучшить.

Разумеется, автоматизированная программная обработка репринтных книг – не самое лучшее решение для восстановления текста в его первоизданном виде, однако, наша цель – вернуть читателю точную копию книги, которой может быть несколько веков.

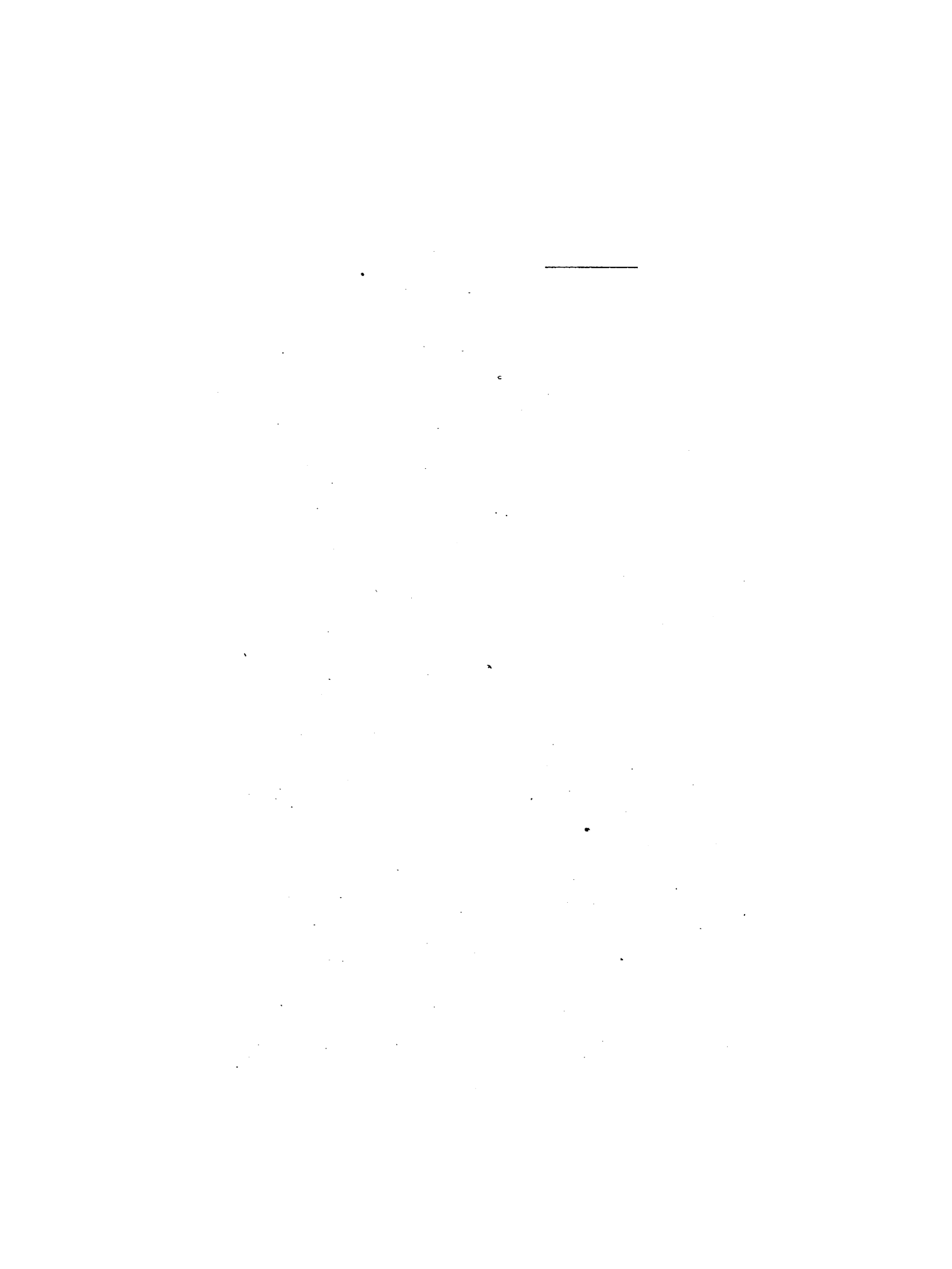
Поэтому мы предупреждаем о возможных погрешностях восстановленного репринтного издания. В издании могут отсутствовать одна или несколько страниц текста, могут встретиться невыводимые пятна и кляксы, надписи на полях или подчеркивания в тексте, нечитаемые фрагменты текста или загибы страниц. Покупать или не покупать подобные издания – решать Вам, мы же делаем все возможное, чтобы редкие и ценные книги, еще недавно утраченные и несправедливо забытые, вновь стали доступными для всех читателей.

Печатано подъ наблюдениемъ Члена Совѣта Д. Ө

тора Николая I и истории его царствования, родовало въ томахъ 74 и 90 издаваемаго и налы Особаго Комитета, Высочайше учреён 1826 года, съ многочисленными къ нимъ п работы Комитета не имѣли практических изученіе изложенныхъ въ журналахъ су уясненія взглядовъ русскаго правительств отрасли внутренняго управленія государ года царствования Императора Николая I.

Затѣмъ Обществомъ изданы были: со секретаремъ графомъ М. А. Корфомъ по 1 тора Александра II подробная записка о шескихъ годахъ Императора Николая I (т и собранные и обработанные священником нымъ матеріалы для исторіи православной ваніе Императора Николая I (томъ 113 Сб

Въ настоящемъ томѣ Сборника печат писки Императора Николая I съ его бра: Константиномъ Павловичемъ, именно письм нялись они съ 26 ноября 1825 г. по 31 деи Всѣ письма напечатаны полностью, и толь пущено нѣсколько словъ, не имѣющихъ с ченія для содержанія всего письма. Эта к которой Государь и его братъ съ полно дѣлятся своими мыслями и взглядами по ва



VARSOVIE, 20 NOVEMBRE 1861

Cher Nicolas! Vous sentirez par Vous-même le je dois éprouver par la perte cruelle que nous venons que nous sommes, et moi en particulier, d'un bien adoré et d'un frère chéri, ami de la plus tendre en bien si c'était un bonheur pour moi de le servir et suprêmes dans les grandes et dans les plus petites et ses volontés ont été et seront, malgré qu'il n'existe pour moi et j'y obéirai jusqu'à la fin de mes jours.

Je viens au fait et je Vous annonce que d'ord j'ai envoyé à ma mère une lettre qui contient mes et qui d'avance ont été sanctionnées tant par feu n ma mère. Ne doutant pas que Vous qui étiez attaché feu l'Empereur, ne remplissiez ponctuellement ses vo fait de son consentement, je Vous invite, cher frère scrupuleusement et ne doute pas que Vous ne le n'honoriez pas la mémoire d'un frère qui Vous ché pays doit la gloire et le degré d'élévation auquel il moi Votre amitié et Votre confiance, cher frère, et instant de ma fidélité et de mon dévouement. M apprendra le reste. Mon frère Michel Vous porte instruira de tous les détails que Vous pouvez dési se rappelle à Vous; faites en autant de ma part embrassez Vos enfants de ma part, ne m'oubliez pa tez sur le zèle et le dévouement du plus fidèle des

parque... et qui ne cessera jamais de l'être pour moi; mais malheureux qui n'a de consolation que dans la conviction de l'avoir fait faire aux autres; mais encore, suivi le sentiment de mon cœur, sentiment trop enraciné dans mon âme, dès mon enfance, pour que j'aye pu éloigner d'un seul instant, sentiment qui n'a fait que se graver à mes yeux, depuis que j'ai connu les intentions de vos Vôtres!

Lui, qui nous voit, qui nous juge, parce qu'il voit nos âmes, à lui, cet ange, notre bienfaiteur, j'en appelle à son jugement; je ne puis juger entre nous; pouvais-je humainement faire autrement en oubliant mon honneur, ma conscience, pouvais-je en sacrifiant à cette patrie adorée; c'était m'acquitter et envers Vous, envers ma patrie d'un devoir sacré, mais aussi rien que pour moi; je n'avais point d'arrière-pensée; je Vous connaissais assez pour ne pas douter quel en serait le résultat, mais du moins j'étais sûr que Vous ne pouviez me faire l'injure de Vous attendre à autre chose. Maintenant, c'est avec une âme pure devant Vous, mon Dieu, mon Sauveur et devant cet ange, auquel je devais tout, que je Vous supplie de trouver tel mot que Vous voudrez, je sens, mais avec calme et résignation, je me sou mets à Votre volonté; je jure ici le serment *devant* Dieu d'accomplir Votre volonté, que Vous voudrez soit pour moi. Je ne puis rien Vous dire de plus, car devant Vous, *comme devant l'Être Suprême lui-même*

Tout est en ordre ici; Vous savez déjà que Moscou est libre. Le comte Аракчеевъ a repris ses fonctions; lui et son

Варшава, 8-го (20-го) 1

C'est hier soir à 9 heures, que j'ai reçu V de ce mois, cher et bon Nicolas, et pour laquelle témoigner ma plus sincère reconnaissance, ainsi que la confiance et d'amitié dont Vous faites profession cher frère, que je sais apprécier et les sentir, prouvera que je n'en suis pas indigne. La confiance, que Sa Majesté, notre bienfaiteur commu Vous est garante de la sincérité et de la pureté l'ai jamais trompé; ma franchise envers lui, lorsqu'à lui dire la vérité, m'avait valu son amitié, quelconque. Toujours obéissant à ses ordres, je pour agir d'après la sienne et sans lui cacher jadis les suites de ma conduite. Maintenant que a ravi cet ange tutélaire et que le nouvel état à nouvelle carrière, soyez persuadé, cher et bon Nicolas, que je suis à Votre service, par devoir, persuasion et à service et mes 47 ans d'âge sont mes garants de mon devoir sacré pour moi, par Vous donner un avis que Vous voudrez l'appeler, qui est celui, de ne rien chercher, excellent et adoré défunt comme dans les dans les plus petites choses. Donnez-Vous le témoignage fait de toute chose, donnez Votre confiance à ce que l'Empereur, ne précipitez rien; du calme et du sens à Vos propres alentours, qui pour s'insinuer, peut-être donner des avis. Ne changez rien à la politique exclusive

Mes respectueux hommages à votre femme, ange
Vous a donnée pour soulager vos peines. Mes embras
aux petites. Ma femme Vous présente ses hommages
conserver votre souvenir. Quant à moi, je Vous envoie
frère aîné du fond de mon cœur qui Vous chérit de
Vous assure comme sujet du zèle, du dévouement et
épreuve, avec lesquels je ne cesserai jamais d'être vot
et ami.

C

4.

Императоръ Николай—Цесаревичу Константи

С.-Петербургъ, 14-го и 15-го дека

Cher, cher Constantin! Votre volonté est faite; je
à quel prix, grand Dieu, au prix du sang de mes su
blessé mortellement; Chénin, Friedrichs, Stürler, bless
Mais à côté de cet affreux spectacle que de scènes co
pour nous! Toutes les troupes, hors quelques égarés du
et des grenadiers de la garde et des marins de la
devoir en sujets et en soldats fidèles, tous, tous, sans
que cet affreux exemple nous mettra au fait du plus l
dont il n'y a qu'avant-hier que j'ai été instruit par l
l'Empereur avant sa mort avait déjà donné des ordres
la chose, qu'il y a tout espoir qu'à l'heure qu'il est des
à ce sujet partout, car Чернышевъ a été envoyé pou

sensitives. veno, de la garde a cheval, a perdu la
preuve que la chose est menée par un certain Рыль
conciliabules, qu'il y a beaucoup de ses semblables
mais j'espère que nous pourrons les saisir à temps

A 11¹/₂ du soir.

L'on vient de me faire le rapport, qu'un certain
verneur, congédié du Caucase, est de cette bande; et
Dans ce moment on vient de m'amener Рыльевъ
importantes. J'apprends à l'instant que Chenchin
jugez de mon bonheur! J'ai osé, cher Constantin, et
gouverneur militaire de la ville, ad intérim, jusqu'à
sentement; daignez ne pas me le refuser, car c'est
me fier dans ce moment critique, où tout le monde

A minuit et demi.

Gorstkin est entre mes mains et va subir son
je suis en possession des papiers de Bestoujeff.

A 4 heures.

Le pauvre Miloradowitsch est expiré! Ses derniers
m'envoyer son épée, qu'il tenait de Vous, cher
donner la liberté à ses paysans! Je le pleurerai
balle; elle sort d'un pistolet presque à bout portant,
derrière, et elle l'a percé de part en part. ●

Tout est tranquille et les arrestations vont leur
nous donneront des notions curieuses. La plupart ont
déjà rentrés d'eux-mêmes dans leurs casernes, et

été cause de leur égarement et presque tous sont revenus pour demander grâce, avec de sincères regrets, en attendant que l'on ait de nouvelles.

L'on vient de saisir chez le prince Troubetzkoy, Laval, un tout petit papier, contenant une forme de gouvernement à établir, avec des détails curieux.

Le 15 Décembre.

Que Dieu soit mille fois béni, l'ordre est rétabli, nous sommes rentrés dans le devoir, et moi-même, j'ai passé le drapeau du bataillon des marins; j'espère, sous peu, les détails de cette infâme histoire, nous sommes en possession de leurs papiers et trois des principaux meneurs sont entre nos mains. Le général Оболенский qui a été celui qui a tiré sur Stürler. Biléeff, auteur d'ici, et de Troubetzkoy révèlent tous les détails des ramifications étendues dans l'intérieur; le plus important changement du souverain n'a été que le prétexte de changer de longue main et dans le but de nous massacrer tous, pour un gouvernement républicain constitutionnel; j'ai même une mission pour la constitution, dont la vue l'a terrassé et lui a fait perdre la tête. Excepté cela, il y a forte apparence que nous découvrirons des canailles en frac, que je crois les véritables auteurs de ces événements. Miloradowitsch. Dans ce moment même un certain Besoukoff, de mon oncle, est venu se rendre à moi directement, s'avouer coupable.

Tout est calme.

Pressé comme je le suis, à peine ai-je la possibilité de vous adresser en peu de mots à Votre lettre angélique, cher, cher C

leur sort ne peut être assez dur.

Je charge Tchitcherine de Vous porter ces lignes et de mettre au fait de tout ce que Vous désirerez savoir. Je crois que Vous ne serez pas fâché de le voir. Je prie Constantin, de le nommer aide de camp général et j'en pourrai mieux déférer un grade semblable.

Je Vous soumetts, cher Constantin, la copie de ces ordres armées; peut-être permettriez-Vous la même chose pour les autres ordres, car, je suppose que tout ce qui leur rappelle le passé doit être cher.

A minuit et demi.

Чичеринъ ne peut encore se rendre près de moi, ayant besoin d'être à son poste. Tout va bien et hors l'instruction de l'affaire qui demandera du temps.

Mettez-moi aux pieds de ma belle-sœur, pour elle. Adieu, cher Constantin, conservez-moi vos bontés et votre inviolable de votre fidèle frère et ami.

J'embrasse le cher Paul.

5.

Императоръ Николай—Цесарь

С.-Петербургъ, 17-го

Cher et bon Constantin, je ne Vous trace que ces quelques lignes pour Vous donner de bonnes nouvelles d'ici; heureux